

Association



Synthèse de la journée publique « Vieux et chez soi » du samedi 1er juillet 2017

Vous trouverez ici les grandes lignes de la journée publique organisée par l'association « Vieux et chez soi » (cf. programme en dernière page).

Merci aux orateurs et personnes présentes pour leur motivation !

L'ambiance générale

« Vieux et chez soi » se réjouit de cette journée qui fût conviviale et riche. Les personnes présentes, une 40aine, avaient compris pourquoi l'association vient de se créer et étaient, semble-t-il, prêtes à s'engager plus en avant à l'avenir. Il est intéressant de noter que les personnes présentes, à l'image des fondateurs et des premiers soutiens de l'association, venaient de disciplines très différentes : médecins, professionnels de la santé, chercheurs en sciences sociales et humaines, artistes... Surtout, une bonne partie de la salle avait eu à réfléchir personnellement à la question de la grande vieillesse et de l'institutionnalisation. Donc pas d'erreur, il y a bien eu ce samedi un début de mouvement citoyen inquiet de ces problématiques !

Les « grandes questions » liées à la vieillesse

Les discussions sont allées bon train en raison des connaissances et expériences des différentes personnes présentes. Quelques grandes lignes peuvent se résumer ainsi...

- Société et vieillissement

La société est-elle phobique du vieillissement ? Le « jeunisme » fait-il privilégier la quantité de vie à la qualité de vie ? Qu'est-ce que la société est prête à accepter des vieux, au-delà du « naufrage » qu'ils symbolisent aujourd'hui ? Comment nos politiques vis à vis de la vieillesse peuvent être finalement stigmatisantes ? Quel équilibre entre des aides spécifiques aux vieux et un dénigrement de ce que ces aides représentent ?

- Le consentement et le respect de l'autonomie de la personne

Des témoignages, forts, ont relaté l'absence de consentement à une institutionnalisation de la part de vieux, allant jusqu'à parler de « zones de non droit » pour certains. Un cas particulièrement douloureux et tragique nous a été présenté : un placement en UCC (Unité Cognitive-Comportementale) qui semblait relever de l'arbitraire le plus complet. Pour autant, d'autres ont relativisé ce que représente le consentement un moment donné (est-ce que les vieux qui finissent par craquer sous la pression de leur entourage consentent vraiment à l'institutionnalisation ?) et le poids qu'il doit avoir. D'autres ont insisté sur le non respect de la personne au-delà de son consentement, décrivant une certaine infantilisation des personnes sous prétexte d'être vieux et en EHPAD par exemple. Sans parler des situations où l'on va jusqu'à la tutelle alors que la personne est institutionnalisée pour des faits qui peuvent paraître banaux (chutes, mauvaise gestion du quotidien ou de ses papiers...).

- *Sécurité et liberté*

Dans des situations à risque, faut-il privilégier la sécurité ou le désir de la personne, sa liberté aussi ? Faut-il protéger la personne, même contre elle-même ? Les protéger pour quoi ? Et pour qui, pour eux ou pour nous mêmes ? Et quid du plaisir au quotidien si la vie est calibrée à travers la notion du risque ? Au point que les plus vieux les plus vaillants doivent combattre les autres, les aides, pour rester chez eux comme ils l'entendent... Et encore, quelle responsabilité pour les proches ?! Ou quelle est leur place ?

- *L'argent*

Que penser du gouffre financier que peut représenter une institutionnalisation ? Mais en quoi des soins de qualité et suffisants à domicile coûtent moins cher ? Les vieux ne sont-ils qu'une forme de marché, pour la silver économie lorsqu'ils sont encore « séniors », pour le secteur de l'institutionnalisation pour les vieux dépendants ? Au-delà du coût, à quoi bon toutes ces dépenses si les vieux n'en bénéficient pas vraiment ou pas complètement ? Pourquoi ces dépenses si importantes, notamment à domicile, ne parviennent pas, au moins, à pallier l'épuisement des « aidants » ? En quoi le système sociétal est aidant à ce jour sur cette question ? En quoi les plus pauvres sont-ils doublement stigmatisés et défavorisés ?

- *Les alternatives à l'EHPAD*

Toute la journée est revenue l'idée que des logements alternatifs, collectifs notamment, pouvaient être des alternatives à l'EHPAD, et à une fin de vie trop dure à son domicile. Un nouveau « chez soi » en somme... Les idées et propositions fleurissent actuellement, en opposition à des aides à domicile en panne de renouvellement ? L'anticipation de la vieillesse, de la dépendance et des situations difficiles devrait aussi permettre de trouver des alternatives. Mais qui est prêt à anticiper ? A quel point ? En a-t-on encore le temps quand la vieillesse fait profiter du peu qui reste ?

Autant de questions sans réponse simple, unique... et autant de risques de jugement moral...

Quelles spécificités de l'association « Vieux et chez soi » ?

Au-delà de ces questions « générales », les membres fondateurs de « Vieux et chez soi », chacun à leur manière, ont rappelé les caractéristiques et volontés de l'association.

- **La parole du vieux**

C'est vraiment la chose la plus importante que l'association veut porter. Il paraît risqué, voire facile, de penser qu'une caractéristique de la vieillesse ou de son contexte (isolement, précarité, maladie, dépendance, logement, etc.) doit prévaloir dans la prise en compte des vieux. Or, l'association veut faire l'inverse, c'est à dire partir de ce que disent les vieux pour savoir ce qu'eux font prévaloir. Plusieurs personnes présentes ont témoigné de leur expérience de discussion avec des vieux, quel que soit leur état de dépendance physique ou psychique, et de l'importance de respecter le « pouvoir résiduel d'agir des patients ».

La parole des vieux ne doit pas être substituée ou amoindrie par celle des aidants, même si ces derniers ont bien sûr leur place et toute leur importance dans les situations qui nous interpellent.

- **L'Association**

ne s'est pas construit en opposition aux professionnels ou associatifs œuvrant dans le domaine de la vieillesse. Même si l'association s'intéresse aux vieux refusant l'idée d'aller en EHPAD, elle ne milite pas contre les EHPAD. D'ailleurs, plusieurs ont rappelé toute la difficulté de définir ce que chacun entend par « chez soi »...

Le projet associatif

Il se décline à travers son projet expérimental et d'autres projets à inventer ensemble...

- Le projet expérimental

Véronique Fournier a introduit ce projet en racontant l'histoire d'une de ses patientes de cardiologie qui est morte récemment dans les conditions totalement opposées à ce que la patiente souhaitait. Pour caricaturer, cet exemple a montré comment il était devenu difficile à notre époque de mourir de vieillesse, en l'occurrence du fait de trop de médecine dans ce cas précis. Alors que la patiente réclamait que sa vie s'arrête depuis des mois... Comment faire autrement ?

Le projet expérimental de « Vieux et chez soi » va donc s'intéresser à ces témoignages. A ces vieux qui pourraient nous aider, nous et la société, à comprendre comment ils vivent ces derniers temps, alors même qu'ils sentent ou ont senti le vent d'une institutionnalisation souffler au dessus de leurs têtes, pour cause de maladie, de dépendance, de difficultés quotidiennes, de lourdeurs pour les proches, etc.

L'idée est de les rencontrer de manière régulière pour suivre leurs parcours, leurs envies, leurs décisions, qu'ils arrivent à suivre leur idée première de rester « chez soi » ou pas, qu'ils soient seuls ou accompagnés, pauvres ou riches, en province ou en Ile de France, à la campagne ou à la ville, etc.

L'objectif est d'en tirer des lignes de force, constitutives d'un raisonnement renouvelé sur les conditions des vieux chez eux.

Vous pouvez tous proposer à l'association de rencontrer des vieux dits « à la bascule », c'est à dire ayant déjà risqué ou risquant fortement une institutionnalisation alors qu'elles ne le veulent pas (contact : Nicolas Foureur 01 58 41 22 33).

- D'autres projets ?

Au-delà de la coordination du projet expérimental (visite auprès de vieux, réunions de débriefing de ces entretiens, formation continue pour les visiteurs et participants aux débriefing) et de la coordination du groupe « Vieux et chez soi » (journées publiques de l'association, assemblage des idées des uns et des autres, convivialité, échanges avec d'autres associations, chercheurs ou professionnels ouvrant dans le même domaine du « vivre chez soi »), plusieurs personnes ont émis des envies pour des projets collectifs au sein de l'association tels que :

- Promouvoir des actions favorisant la vieillesse au sein de la société.
Ex : faire rencontrer les personnes dépendantes, notamment psychiques, avec leurs voisins et commerçants avoisinants pour valoriser leur visibilité mais aussi permettre des solidarités nouvelles.
Ex : faciliter le dialogue au sujet de la vieillesse, notamment dès le plus jeune âge, à l'école par exemple
- Valoriser les alternatives existantes à l'EHPAD
- Lutter contre les initiatives discriminant les vieux ou dévalorisant le lien humain et gratuit envers les vieux

N'hésitez pas à nous soumettre vos idées à contact@vieuxetchezsoi.net

Association



Le projet de l'association

Programme du 1^{er} juillet 2017

Lieu : Théâtre de Ménilmontant 15 Rue du Retrait, 75020 Paris

10h30-11h00	Accueil
11h00-11h15	Présentation de la journée et des membres de l'association Philippe Bataille, sociologue, président de l'association
11h15-11h30	Pourquoi avoir créé cette association ? Brigitte Evano, philosophe, vice-présidente de l'association
11h30-12h00	Extraits du documentaire « Papy Mamie » de Michaël Lheureux
12h00-13h00	Echanges avec la salle avec la participation - Jennifer Pellé, écrivaine - Rodolphe Corrion, comédien - Pierre Savignat, ancien directeur d'EHPAD Modérateur : Eric Favereau, Journaliste, membre de « vieuxetchezsoi »
13H00-14h30	Pique-nique collectif (Chacun apporte son pique-nique et on s'occupe des boissons)
14h30-14h45	Le projet expérimental de l'association : rencontrer des vieux « à la bascule » pour mieux porter leur voix ? Véronique Fournier, médecin, membre fondatrice de l'association
14h45-15h00	Organisation pratique du projet expérimental : quelles modalités ? Quels vieux sont concernés ? Nicolas Foureur, médecin, secrétaire de l'association
15h00-15h30	Discussion avec la salle Pause
16h00-17h00	L'association « Vieux et chez soi » : quel projet citoyen ? Adhérents ou amis de l'association : quelle implication ? Modérateur : Valérie Mesnage, médecin, membre de « vieuxetchezsoi »

Journée gratuite mais inscription obligatoire : contact@vieuxetchezsoi.net